Zeitschrift: Monuments vaudois
Herausgeber: Association Edimento - pour le patrimoine
Band: 1 (2010)

Vorwort: Éditorial
Autor: Lüthi, Dave

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉDITORIAL

Dave Lüthi

UNE NOUVELLE REVUE ?

Fonder une revue patrimoniale tirée sur papier et de caractère scientifique en 2010 peut apparaître de prime abord comme un événement excentrique, alors même que la plupart des revues d'art prennent une tournure dite « grand public » – en se gardant bien de définir ce « grand public » – et que le secteur de la presse scientifique, en crise, se tourne vers la publication électronique. Cette fondation est d'autant plus à contre-courant que *Monuments vaudois* se veut non thématique, ouverte à différents types d'acteurs et d'actrices du patrimoine, et restreinte aux limites cantonales, une rubrique d'« ouverture » mise à part. Caprice d'intellectuel·le·s, reliquat d'un temps passé, « encore » une autre revue ?

Bien au contraire. La naissance de *Monuments vaudois* est due à un constat paradoxal : alors que le canton de Vaud mène depuis plusieurs décennies une politique patrimoniale pionnière et que la Faculté des Lettres de son Université propose une formation professionnalisante en histoire des monuments régionaux, aucun organe ne permet aux nombreux acteurs et actrices de l'inventorisation, de l'étude, de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine vaudois de publier les résultats de leurs recherches. Plusieurs facteurs expliquent l'absence d'une telle revue. On peut citer la trop grande fragmentation des structures, induite par la volonté de l'Etat de déléguer les tâches de recherche à des mandataires indépendants depuis les années 1970 ; l'absence d'un musée d'art et d'histoire du type de ceux de Neuchâtel, Fribourg ou de Genève, ce dernier doté (mais jusqu'à quand ?) d'une revue scientifique ; enfin, la modestie de l'enseignement universitaire.

UNE NOUVELLE REVUE !

Tempora mutantur… Des changements récents survenus à l'Université notamment ont permis de doubler dès la rentrée académique de septembre 2010 le temps d'enseignement consacré au patrimoine régional. Une nouvelle génération de chercheuses et de chercheurs se profile, aux compétences et aux ambitions sérieuses. Le projet de revue est leur émanation : celle d'une petit groupe d'assistant·e·s, d'étudiant·e·s et de jeunes diplômé·e·s, tenté·e·s à la fois par l'expérience éditoriale, rédactionnelle et scientifique. Toutefois, il ne s'agissait pas de fonder une publication interne, n'intéressant et ne concernant que ses auteurs. Bien au contraire, le projet s'est immédiatement ouvert à tous les membres de la profession. Ainsi, de l'étudiant·e avancé·e aux scientifiques les plus chevronné·e·s, *Monuments vaudois* veut rassembler savoirs et chercheurs.

Cette réunion inédite et volontaire contribue à démontrer, *via* le résultat publié à ce jour, la diversité des savoirs indispensables à la connaissance, la conservation et la valorisation du patrimoine bâti, mais aussi l'investissement personnel illimité que nécessitent ces tâches. Nous sommes donc très reconnaissants à toutes celles et tous ceux qui nous ont accordé leur confiance, fournissant d'emblée par des contributions de haut vol un label de qualité à la revue. A ce titre, saluons l'engagement bienvenu de la déléguée à la protection du patrimoine bâti de la Ville de Lausanne, de membres de la Section monuments et sites de l'Etat de Vaud, ainsi que de l'Association romande des historien·ne·s de l'art monumental (Arham), qui semble prouver que le projet répond à une attente de la part des praticien·ne·s. Gageons que les amateurs du patrimoine vaudois seront aussi heureux de la voir exister et de la découvrir.

Alors que les premiers articles étaient récoltés, deux thématiques majeures se sont dégagées pour ce premier numéro. D'une part, le thème des journées du patrimoine 2010, « *Cycles de vie* », a permis de parler de la naissance, de la mort et de quelques-unes de leurs concrétisations monumentales. Mais c'est surtout l'architecte et historien de l'art Henry de Geymüller, dont le centenaire de la mort a été célébré par une exposition et un catalogue l'année dernière (*Heinrich von Geymüller [1839-1909], Architekturforscher und Architekturzeichner*, éd. par Josef Ploder & Georg Germann, Bâle 2009), qui est le point fort de cette première livraison. En effet, grâce à l'amabilité de G. Germann, *Monuments vaudois* publie en exclusivité les contributions de Paul Bissegger et de Jean-Michel Leniaud, initialement rédigées en français et présentées en allemand dans le catalogue bâlois, contributions que Claire Huguenin a bien voulu accompagner de la publication d'une source essentielle pour l'histoire des musées en Suisse romande due au même Geymüller. Le comité de la revue tient à remercier ces chercheurs émérites de cette marque de confiance.

Au seuil de ce premier numéro, il convient au responsable ès fonction que je suis de distribuer remerciements et lauriers – ce que je ferai sans trop de cérémonie, mais avec sincérité. Mes remerciements chaleureux vont d'abord à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne et tout particulièrement à sa doyenne, Mme Anne Bielman, pour son soutien moral et financier qui a permis le lancement de ce projet. Je tiens à souligner l'enthousiasme, la curiosité, la passion mais, aussi, l'opiniâtreté des membres du comité scientifique, à qui le travail en amont de la publication doit sa dynamique et sa bonne humeur, selon l'adage bien connu : « sérieux mais joyeux ». Sans aucun doute, plusieurs des séances passées à remuer idées et méninges resteront dans les mémoires… Des lauriers doivent être tressés pour célébrer le talent de Gilles Prod'hom, apprenti-graphiste et quasi-historien de l'architecture, grâce à qui la revue se montre dans un appareil sobre et élégant qui répond aux vœux de ses concepteurs. Enfin, lauriers et remerciements doivent être offerts à Karina Queijo, infatigable et méticuleuse rédactrice, webmaster, coordinatrice et … historienne de l'art, sans qui rien n'aurait abouti : qu'elle trouve ici les marques de gratitude qu'elle mérite à profusion.